COMMUNICATIONS

*Remarques complémentaires sur l'organe femelle de l'*Hyaena crocuta

par Henri Neuville.

Par une note insérée dans le volume jubilaire du Tricentenaire du Muséum, j'ai donné quelques détails sur les particularités de l'organisation génitale de l'Hyène tachetée [1] (*H. crocuta* Erx.). Ces particularités font penser à un hermaphrodisme assez net pour que les traditions africaines en aient enregistré la notion. J'en ai décrit deux aspects assez différents, attribuables, me semble-t-il, à des différences d'activité sexuelles.

Dans la note à laquelle je renvoie, la place m'a manqué pour exposer quelques détails d'organisation interne relatifs à ces faits et pour entrer dans les quelques comparaisons pouvant éclairer sur la nature exacte des dispositions réalisées par l'Hyène tachetée ♀. Je vais en présenter un très bref aperçu.

* * *

Le clitoris offre ici une apparence pénienne ; la vulve s'ouvre à son extrémité, comme le fait normalement ailleurs le méat pénien, et deux saillies sous-jacentes d'apparence scrotale achèvent de donner à cet organe femelle un aspect d'organe mâle.

C'est néanmoins dans la profondeur du canal perforant le clitoris de l'*Hyaena crocuta*, et non vers sa terminaison comme on pourrait s'y attendre, que s'ouvre l'urètre. Malgré la différence de taille, sur chacun des deux sujets que j'ai examinés, la longueur du tractus urogénital, mesurée du col de l'utérus à l'orifice clitoridien, est d'environ 25 centimètres, et c'est à environ 15 centimètres de ce dernier orifice que s'ouvre le méat urétral ; l'urètre proprement dit est long d'environ 6 centimètres. Le méat pouvant être considéré comme délimitant le vestibule et le vagin, à celui-ci et à celui-là peuvent être respectivement attribuées des longueurs de 15 et de 10 centimètres. Le canal vestibulo-vaginal est coudé en une incurvation au commencement proximal de laquelle s'ouvre

1. Henri Neuville. De l'organe femelle de l'Hyène tachetée. *Archives du Muséum d'Histoire naturelle.* Volume du Tricentenaire, 6e série, t. XII, 1935, p. 225-229, avec 2 figures.

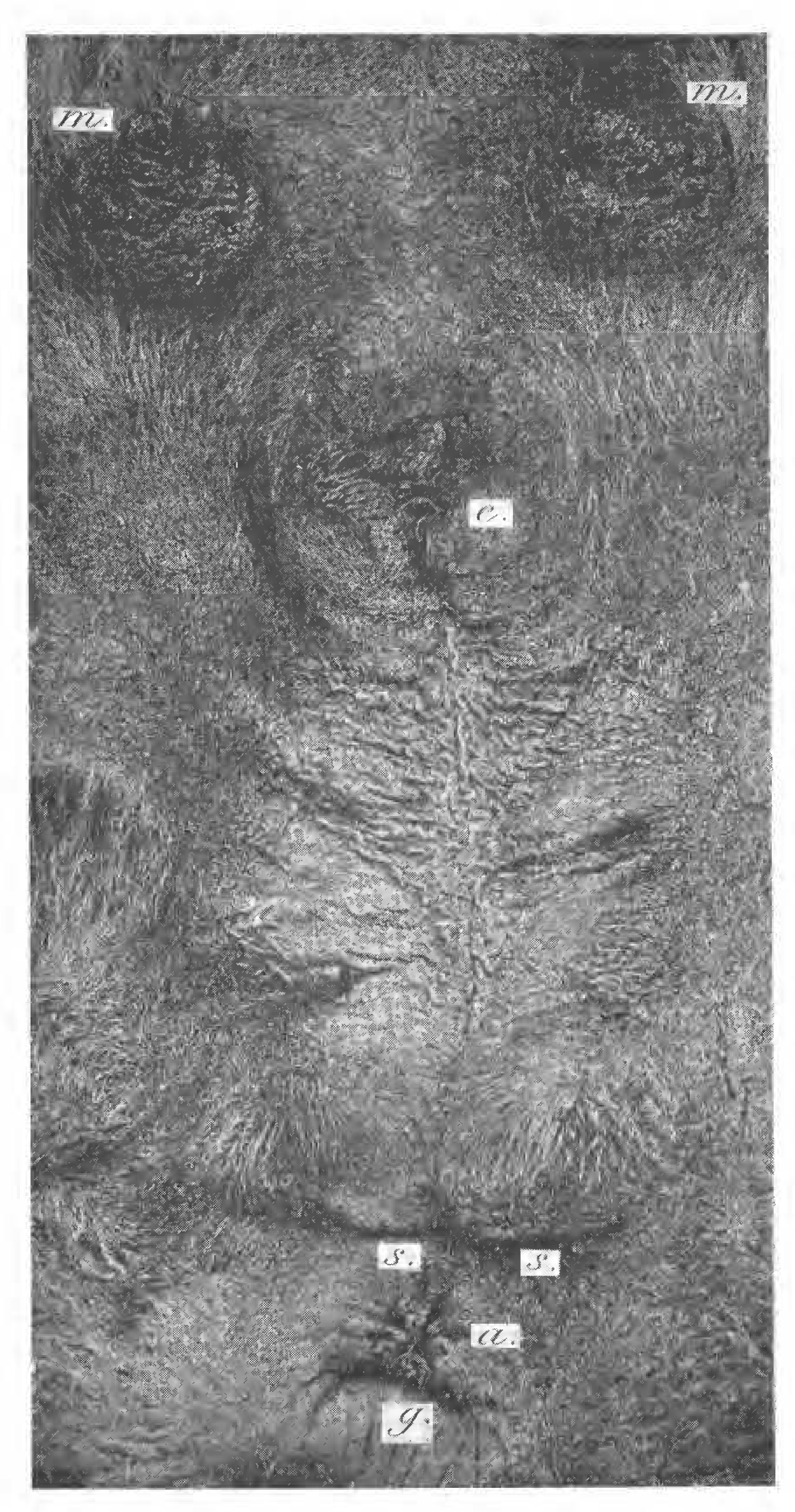


Fig. 1. — *Hyaena crocuta* ♀, de Niafunké (Moyen Niger). Organe génital externe et région périnale, après leur prélèvement. *c*, orifice clitoridien ; *m*, *m*, mamelons ; *s*, *s*, renflements d'apparence scrotale ; *a*, anus ; *g*, orifice des glandes anales. Env. 4/5 gr. nat.

l'urètre ; ce fait est corrélatif de ce que le vagin, dirigé d'abord dans le sens normal, ne s'ouvre pas dans la région périnéale, mais se prolonge, au-delà de cette région, en un long vestibule suivant un trajet récurrent et passant devant la symphyse pubienne pour s'ouvrir finalement sous le ventre, en avant de celle-ci.

Sur un sujet du Somâl, qui paraissait cependant vierge, j'ai vainement cherché quelque trace de formation hyménale. Le méat s'y ouvre, ainsi que je viens de le dire, au début de l'incurvation du tractus ; son aspect est celui d'une fente allongée ; des plis vestibulaires longitudinaux, très accentués, se présentent en aval de ce méat et convergent vers son niveau en y formant des sortes de cryptes rappelant celles que j'ai précédemment décrites sur d'autres Mammifères [1].

J'ai remémoré, dans le travail ci-dessus mentionné, les allégations relatives aux fonctions génitales de l'Hyène tachetée. Les données anatomiques suffiraient à faire écarter d'emblée la supposition d'un hermaphrodisme effectif. D'autres suppositions plus ou moins étranges doivent être écartées tout aussi nettement : telle est celle de la réalité d'un accouplement entre les femelles de cette espèce, fait que Watson considérait comme recevable. En dépit des dispositions aberrantes présentées par l'*Hyaena crocuta*, l'accouplement de cet animal s'effectue suivant le mode habituel aux quadrupèdes, sous cette réserve que la femelle restant dans son attitude habituelle, le mâle s'accroupit derrière elle, ou, si l'on préfère, s'assied sur le sol en laissant ses jambes allongées de part et d'autre de celles de la femelle ; dans cette position, le pénis, long et grêle et terminé par un gland très renflé, garni de fortes papilles, atteint aisément le méat clitoridien, qui est, fonctionnellement, une vulve. Un fait très particulier est que, pendant cet accouplement, le clitoris n'entre pas en érection ; celle-ci se manifeste cependant fréquemment chez l'Hyène tachetée, et parfois avec une force considérable, allongeant énormément l'organe qui pend alors à la façon d'un pénis. Il est clair qu'à cet état l'accouplement serait au moins très difficile : il serait comparable à la pénétration d'un pénis dans un autre, et la turgescence du gland clitoridien doit d'ailleurs en oblitérer plus ou moins l'orifice.

Toutes ces données, en achevant de faire comprendre comment peuvent s'exercer les fonctions génitales de l'Hyène tachetée, achèvent aussi de mettre ce Mammifère à part des autres et lui confèrent, quant à ce dont il s'agit, une originalité dont on cher-

1. Henri Neuville. De l'organe génital externe de la Jument. *Bull. Mus. nat. Hist. nat.*, 1930, n° 1, p. 58-64, 1 fig. — Id. De l'organe génital de la Truie. *Ibid.*, 1934, n° 1, p. 7-14, 2 fig.

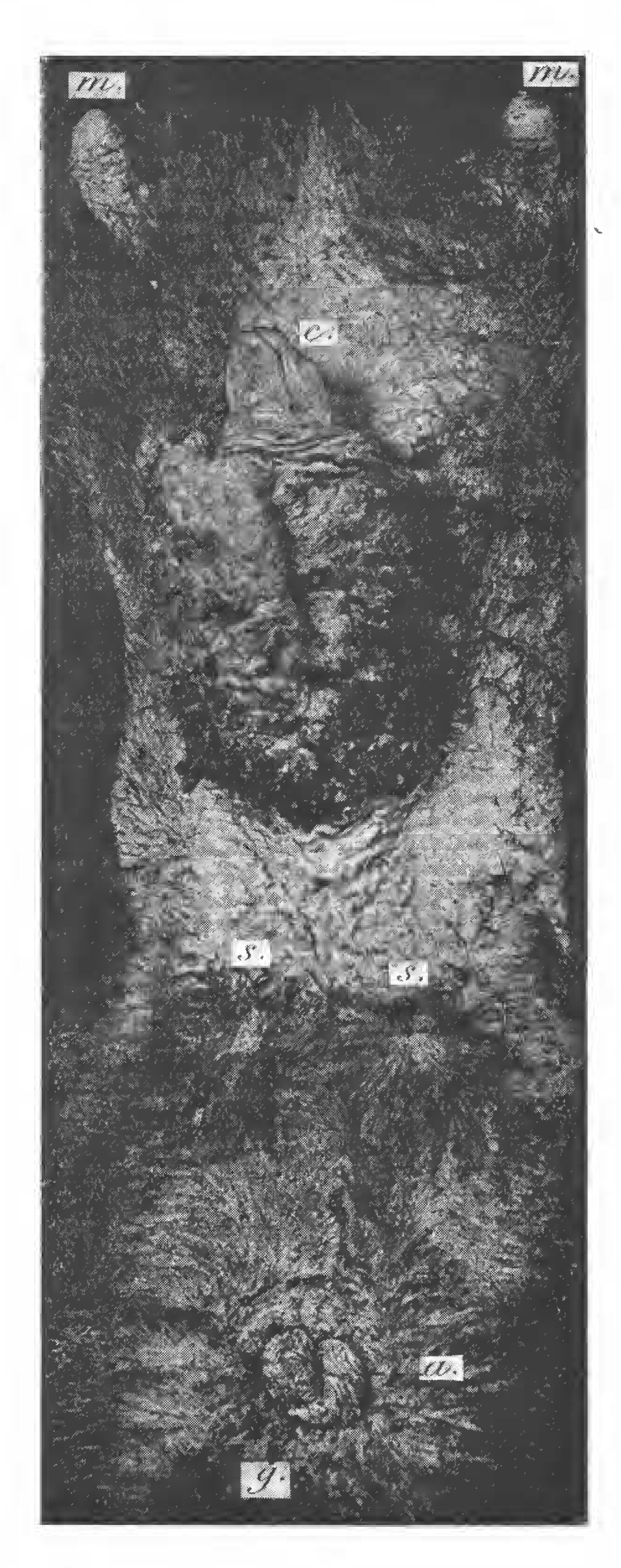


Fig. 2. — — *Hyaena crocuta* ♀, du Somâl. Organe génital externe et région périnéale. *m*, *m*, mamelons ; *c*, clitoris ; *s*, *s*, saillies d'apparence scrotale ; *a*, anus ; *g*, orifice des glandes anales. 3/4 gr. nat.

cherait vainement un équivalent dans la même classe zoologique, même chez l'Éléphant, dont l'appareil femelle présente également de très notables particularités du même genre.

Ne pouvant entrer dans toutes les comparaisons qui éclaireraient l'un par l'autre ces deux cas de l'*H. crocuta* et des Éléphants, je me bornerai à en signaler le plus essentiel.

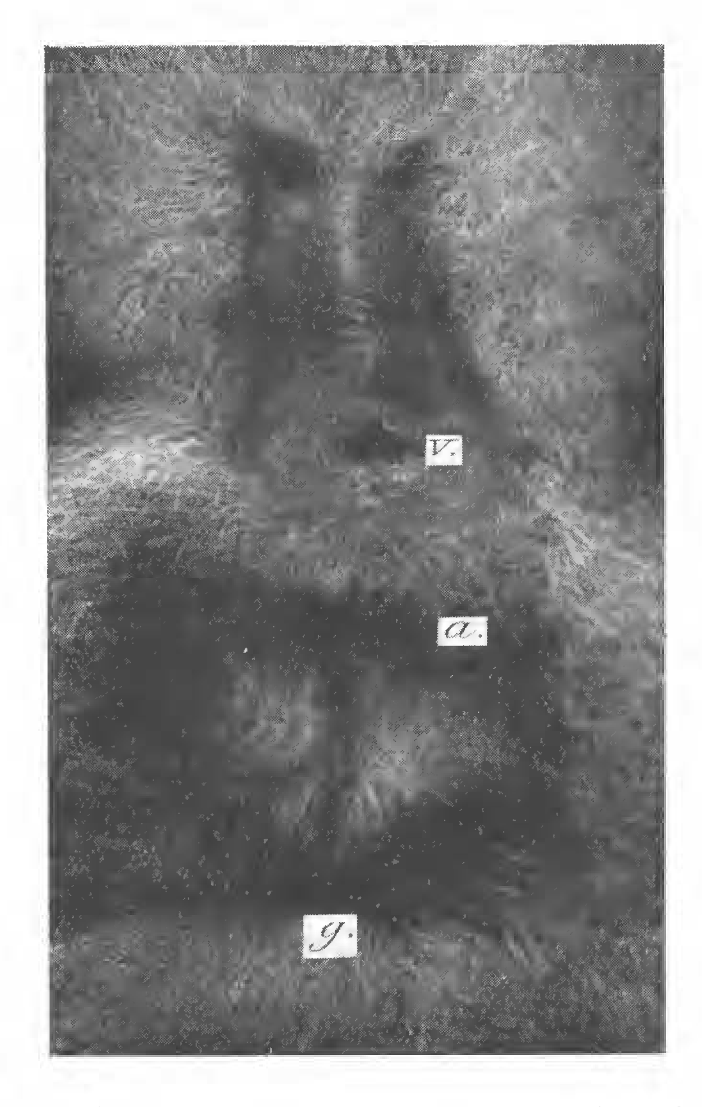


Fig. 3. — *Hyaena striata* Zimm. ♀. Organe génital externe et région périnéale. *v*, vulve ; *a*, anus ; *g*, orifice des glandes anales. Env. 4/5 gr. nat. Figure donnée pour comparaison entre l'*H. crocuta* et l'*H. striata*.

Des dispositions très voisines dans leur ensemble de celles que je viens de mentionner pour l'*H. crocuta* se retrouvent chez les Éléphants. Ici encore, la vulve s'ouvre sous l'abdomen, très loin, en avant, de la région périnéale. Mais dans le cas des Éléphants, à l'inverse de ce qui se passe pour l'Hyène tachetée, au moment du coït le jeu des muscles amène la vulve au voisinage de cette

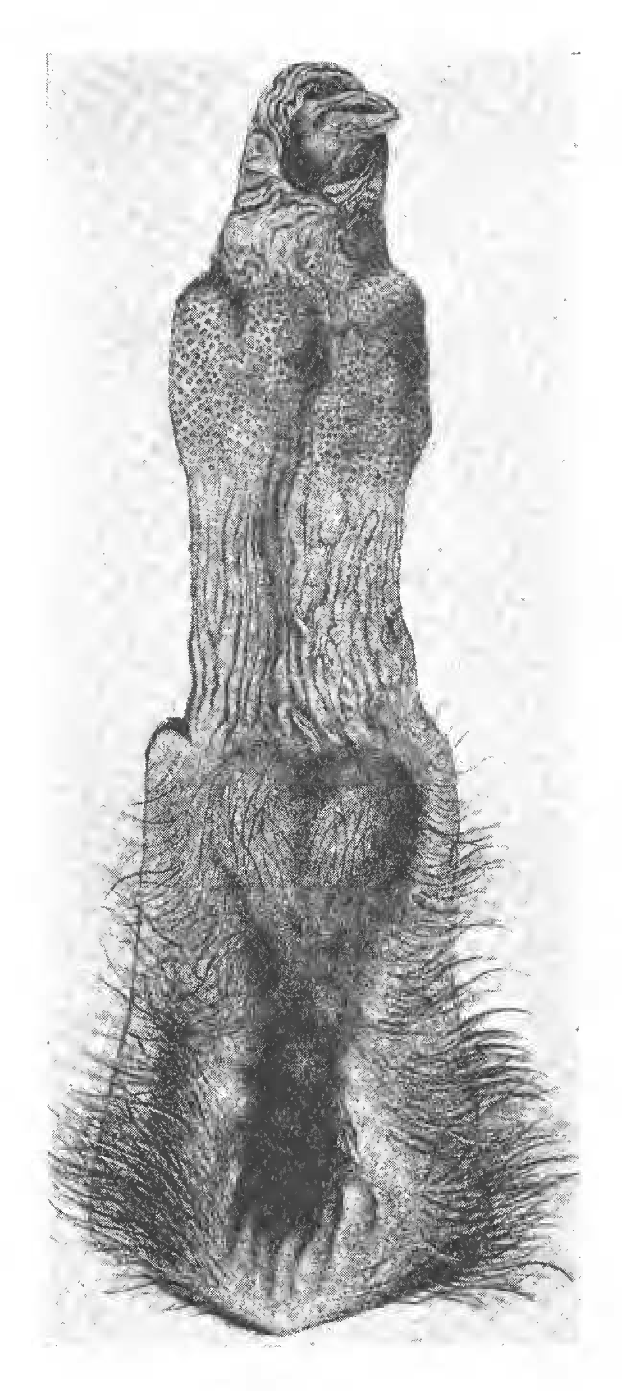


Fig. 4. — *Hyaena crocuta* ♀. Organe génital externe et région périnéale, d'après Watson *(Proc. Zool. Soc.*, London, 1877, pl. XL). En haut, le clitoris ; au-dessous, la région portant une ponctuation paraissant correspondre à des traces de parasites comme j'en ai représenté sur la fig. 2 du Mémoire cité, et comme il s'en voit, dans la même région, sur la fig. 2 ci-jointe.

dernière région ; ici également, le vestibule, très profond, est coudé sur le vagin et constitue l'organe réceptif essentiel, sinon même exclusif, de l'accouplement ; une différence capitale réside toutefois en ce que le canal vestibulaire des Éléphants ne perfore pas

le clitoris à la façon d'un urètre pénien et contracte simplement avec lui les rapports du type usuel. Un vagin extrêmement réduit suit enfin ce très long vestibule.

Ce sont là, manifestement, dans les deux cas, des états atypiques de développement, aboutissant, pour l'*H. crocuta*, à un *hermaphrodisme tubaire partiel*, la région distale du tractus uro-génital s'y développant suivant le type mâle et le reste suivant le type femelle ; pour les Éléphants, il n'y a par contre qu'une simple extension anormale du vestibule, celui-ci y étant d'ailleurs suivi d'un tractus génital d'un type très particulier.

Des recherches embryologiques portant sur tout un ensemble de pièces rarissimes permettraient seules de préciser les processus engendrant ces intéressantes particularités, dont les données les plus banales de l'Embryologie mammalienne permettent toutefois de supputer l'essentiel avec quelque certitude.